

L'écologie humaine

Jacques Hubschman

▶ **To cite this version:**

Jacques Hubschman. L'écologie humaine. Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, 1978, pp.317-318. hal-02864386

HAL Id: hal-02864386
https://univ-tlse2.hal.science/hal-02864386

Submitted on 11 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

per
sée

Revue géographique des
Pyrénées et du Sud-Ouest

Georges Olivier, *L'écologie humaine*

Jacques Hubschman

Citer ce document / Cite this document :

Hubschman Jacques. Georges Olivier, *L'écologie humaine*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 49, fascicule 2, 1978. Géosystème et aménagement. pp. 317-318;

https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1978_num_49_2_3554_t1_0317_0000_2

Fichier pdf généré le 05/04/2018

BY: $ = creative commons

l'auteur aborde les thèmes fondamentaux de l'écologie sous l'éclairage constant du concept d'énergie et du principe des niveaux d'organisation et d'intégration. Son ouvrage est centré autour d'une série de modèles illustrés sous la forme de graphiques, de tableaux et de diagrammes de flux particulièrement utiles pour décrire à la fois la structure et le fonctionnement des systèmes étudiés afin de pouvoir faire ressortir leurs interrelations.

L'ouvrage rassemble les acquisitions de la recherche écologique américaine. Une première partie est consacrée à l'éco-système, « unité fonctionnelle de base » dont l'auteur rappelle la structure et le fonctionnement insistant sur les forces physiques et chimiques qui le parcourent. L'énergie, dénominateur commun de tous les écosystèmes, ceux créés par l'Homme comme ceux produits par la Nature, constitue la base d'une classification de « premier ordre ». L'auteur insiste sur cette contrainte majeure que représente l'énergie : « la quantité et la source de l'énergie disponible déterminent à un degré variable le type et le nombre d'organismes, de même que la modalité des processus de fonctionnement et de développement ainsi que le mode de vie de l'homme ». Il est donc nécessaire de connaître les forces énergétiques d'un écosystème pour bien en comprendre les propriétés. C'est ce que montre l'auteur lorsqu'il s'attarde sur des aspects aussi importants que les lois de la thermodynamique, les concepts d'énergie brute et d'énergie nette, la productivité, la dynamique des chaînes alimentaires, la production d'aliments pour l'homme, la dégration de l'énergie à la surface du globe. Une importance égale est accordée aux mouvements des matériaux dans l'écosystème, aux cycles biochimiques et au concept de facteurs limitants.

Dans une deuxième partie, sont abordés les aspects purement biologiques de l'écologie. L'auteur examine les principes qui régissent les interactions à l'intérieur des unités de population et entre ces unités. Il consacre également un chapitre à l'approche géographique, dresse la la liste des grands types d'écosystèmes, les caractérise brièvement, insistant sur les différences géographiques et biologiques qui sont à la base de cette remarquable diversité de vie rencontrée sur la terre. Il espère ainsi établir un véritable système de référence à l'échelle du globe. Ce système sert aux fins du dernier chapitre où il est question de « ce nouveau défi que doit relever l'homme à savoir d'affronter et de régler ses problèmes à grande échelle ». On peut émettre certaines réserves quant aux idées formulées dans ce dernier chapitre où l'écologie essaie d'imposer une interprétation globale mais essentiellement énergétique de la société humaine, négligeant quelque peu l'importance de la réalité sociale.

C. S.-C.

Georges OLIVIER, *L'écologie humaine,* Paris, 1975, P.U.F., 126 p. (Coll. Que sais-je ? n° 1607).

Ce petit livre se lit d'un trait. On pouvait pourtant craindre le pire : un objet aussi multiple et imprécis que celui de l'écologie *sensu stricto;* une théorisation aussi outrancière et jargonnante que celle de certaines

Persée creative commons

sciences humaines; un empiètement incontrôlé dans tous les domaines de la connaissance. Point de tout cela ici : l'écologie humaine y est conçue comme une branche maîtresse de l'anthropologie biologique, limitée aux particularités physiques de l'homme et aux interventions du naturel et du culturel. Nature, culture : le vieux dilemme est toujours là. Pas de problèmes majeurs, cependant, pour ce qui est de l'adaptation au milieu naturel, laquelle est envisagée dans la première partie de l'ouvrage. La genèse des grands morphotypes raciaux, en liaison avec les paramètres climatiques ou altitudinaux, l'examen des rapports entre groupes sanguins, morphotypes, races et maladies, tout cela est présenté avec prudence, beaucoup de discernement et un peu de scepticisme (surtout lorsqu'il s'agit de faire la part de l'hérédité et du milieu).

Beaucoup plus neuves — pour nous — sont les pages consacrées à l'adaptation au milieu humain. A noter une intéressante partie sur le métissage, qui débusque bien des mythes racistes : biologiquement, le métissage est positif (hétérosis); socialement, cela dépend... Les effets biologiques de l'urbanisation sont étudiés sans perdre de vue les variables qu'elle intègre (sélection à l'immigration, effet fondateur, exogamie).

L'influence du milieu socio-économique est parfois étonnante : le rural, bréviligne, s'oppose à l'urbain, longiligne; en matière de mobilité sociale, le sujet « ascendant » présente a priori les caractères morphologiques du groupe même où il va entrer : troublante prédestination...

La dernière partie du livre (le milieu humain futur) est plus banalement « écologique » expansion démographique, consommation, etc. Elle est heureusement suffisamment ramassée pour garder à l'ouvrage son caractère incisif et attachant.

J. H.

Jaume TERRADAS, *Ecología hoy. El hombre y su medio.* Barcelone, 1974, Ed. Teide S.A., 194 p. (Col. « Hay que saber »), 2e édition.

L'objectif de l'auteur est de donner les bases pour la compréhension du fonctionnement de la biosphère en y incluant l'étude du rôle de l'action de l'homme. D'où l'opposition des deux parties; la dernière, consacrée à « l'homme et la biosphère », est plus banale, la première, destinée à présenter « la théorie écologique », est passionnante. L'écosystème est défini à partir d'un exemple et son fonctionnement est analysé en insistant toujours sur la globalité de ce concept qui n'a pas de limites spatiales. A la notion de chaîne trophique l'auteur préfère celle de réseau dont les caractéristiques déterminent le type d'utilisation de l'énergie. Il insiste sur l'étude de l'organisation des écosystèmes, rappelant que la diversité accroît la stabilité. L'évolution des écosystèmes dans le temps est présentée en insistant sur le fait qu'au cours de la succession les fluctuations se réduisent, le nombre des individus se stabilise et le nombre des rythmes se multiplient; le système s'auto-organise et tend à devenir indépendant des fluctuations externes. Tout ceci nous renvoie au livre de R. Margalef et à sa conception cybernétique de l'écosystème.

G. H.